

Dissertation d'Histoire BEL

Conception ESCP BS

Session 2022

1 – Le sujet

« Les paysans, acteurs de la Révolution russe ? 1905-1929 »

2 – Barème, attentes du jury

Pour l'option BEL, le sujet : « Les paysans acteurs de la Révolution russe 1905-1929 » ne contenait aucun piège. Les connaissances sont solides avec de bonnes lectures (Nicolas Werth). Les plans chronologiques sont en général assez semblables mais un plan thématique se révélait très difficile à manier. Des efforts sont à faire sur l'orthographe et il est nécessaire (très important) que les candidats utilisent des stylos à encre foncée.

3 – Remarques de correction

Beaucoup de candidats ont évoqué l'abolition du servage mais sans expliquer pourquoi la mesure n'a pas apporté de solutions à la question agraire en Russie. Il fallait montrer la désagrégation du mir et l'aggravation de la tension entre noblesse et paysannerie sur la question de la propriété, enjeu capital. Les quelques 2000 révoltes qui suivent l'abolition du servage montrent bien la détresse d'une paysannerie qui déstabilise toute la société russe. Cette situation se vérifie encore dans la grande famine de 1891-1892 qui fit 100.000 victimes.

Les candidats ont été attentifs au contexte économique et social mais en général peu explicites dans l'analyse des forces politiques qui prenaient en compte le monde rural.

Il était important de distinguer les positions des narodniks, populistes non marxistes qui parlent alors de révolution démocratique et populaire et celles du Parti social-démocrate qui aborde la question paysanne en termes de classes, tous étant convaincus que dans un premier temps une révolution paysanne ne peut se comprendre que comme « révolution démocratique-bourgeoise » suivie, après une période de développement capitaliste, d'une révolution socialiste. De la même manière très peu de copies ont tenté de montrer l'originalité du Parti Socialiste-Révolutionnaire qui entend faire de la paysannerie le véritable « moteur » de la Révolution.

Des figures importantes qui s'attachent à ces mouvements : Herzen, Tchernov n'ont guère été citées. Tolstoï, interprète des difficultés de la paysannerie n'est jamais évoqué. On devait enfin souligner la particularité des positions de Lénine qui fait du retard de la société rurale russe opposé à l'avance du développement industriel un facteur essentiel des possibilités de révolution en Russie ce qui fait rupture dans l'histoire du marxisme.

Les candidats dans l'ensemble ont bien montré l'importance de la révolution de 1905 qui, bien qu'essentiellement ouvrière, s'accompagne de très nombreuses révoltes, occupations et pillages de grands domaines. Les réformes de Stolypine sont bien connues des candidats, encore fallait-il montrer que cette option « libérale » avait eu pour effet une prolétarianisation rapide d'une partie importante de la paysannerie et, par contre, encouragé le développement d'une bourgeoisie rurale dans les campagnes, un groupe social hostile à la noblesse mais étranger aux aspirations socialistes, ce qui devait ultérieurement avoir une grande importance.

Les conséquences de la guerre sur le monde paysan ont été assez bien décrites mais un grand nombre de copies n'ont pas compris alors les positions des forces politiques et leur évolution rapide en 1917. De là l'errance de beaucoup de copies sur des explications très approximatives de la révolution. Le gouvernement provisoire apparu après la chute du tsarisme n'a pris aucune mesure susceptible de répondre aux revendications paysannes et repoussé la réalisation des réformes attendues sur la propriété aux décisions d'une constituante qui ne pourrait être convoquée qu'après une guerre à laquelle, en réalité, on ne voulait pas mettre fin. Cette politique discrédite alors les SR (Tchernov est à l'agriculture) et cristallise le mécontentement paysan sur deux points intimement associés, la paix, la réforme agraire.

Peu de copies ont su alors rendre compte des positions de Lénine et de leur évolution qui s'expliquent en étant attentif à la chronologie.

Dans les thèses d'avril ses positions sont encore celles d'une collectivisation des terres pour répondre aux attentes de la paysannerie. Mais la révolution paysanne de l'été 1917 qui prend la forme d'une occupation des grandes propriétés conduit Lénine à changer de cap. Il donne alors raison, contre l'extrême gauche du parti, à une révolution avant tout guidée par le désir d'acquérir un lopin de terre en propriété privée.

De là, la volonté chez les Bolcheviks de conjuguer deux révolutions différentes : une révolution prolétarienne liée à la socialisation des grands moyens de production et une révolution « démocratique bourgeoise » fondée sur une extension de la propriété rurale (extension très inégalitaire dans la mesure où elle profite surtout aux koulaks).

Le destin de la révolution lié à une « alliance ouvriers-paysans » va rester la grande préoccupation de Lénine ce que peu de candidats ont analysé. Beaucoup parmi eux ont bâti leur explication sur la mise en place d'une collectivisation de la terre dès octobre 1917 ce qui est erroné. Les seuls sovkhoses et kolkhoses se sont organisés alors à la périphérie des villes et essentiellement à l'initiative des ouvriers pour assurer les approvisionnements.

L'erreur faite sur « la terre aux paysans » chez beaucoup de candidats ne permettait pas de comprendre « le communisme de guerre », la formation de l'armée rouge, pour l'essentiel une armée de paysans, et sa victoire finale. La majorité de la paysannerie redoute que la victoire des armées blanches n'entraîne l'annulation de la conquête du lopin de terre. Lénine est intervenu alors contre Trotski en écartant un soutien direct aux comités de paysans pauvres frustrés dans le partage des terres et a demandé que le parti apporte son soutien aux nouveaux petits propriétaires (bedniaks). Les contraintes sur la paysannerie ont porté alors durant le communisme de guerre, non sur un processus de collectivisation (affirmation de beaucoup de candidats) mais sur les réquisitions forcées et des prix fixés à un très bas niveau pour répondre au mot d'ordre : « Tout pour le front ».

Cette politique une fois la victoire assurée s'est révélée impossible à maintenir (résistance de la paysannerie et mouvements de l'Ukraine) d'où la NEP qui est avant tout une libéralisation des prix et du marché dans des campagnes (non collectivisées) où s'imposent les koulaks, grands gagnants du nouveau partage des terres.

Trop souvent les explications données par les candidats sur la collectivisation ont négligé les étapes, le contexte et les débats. Très peu font état de la crise des ciseaux (les prix agricoles sous-évalués par l'Etat pour financer l'industrialisation) ce qui entraîne la crise des collectes (le refus des koulaks de livrer les récoltes) et la décision de la collectivisation des terres dont il fallait souligner qu'elle avait été l'enjeu d'un vif débat dans le parti communiste entre Boukharine et Trotski, débat dans lequel Staline occupe une position « centriste ».

La collectivisation de 1929, après l'échec en 1928 d'une collectivisation volontaire prend la forme d'une nouvelle guerre civile qui rompt alors violemment l'alliance ouvrière et paysanne et montre l'échec du parti communiste dans sa conquête politique de la paysannerie. Les meilleures copies n'ont pas ignoré ces étapes. On peut regretter, au-delà, que trop de candidats se soient contentés d'utiliser des notions trop vagues sans constater qu'elles ne permettaient pas d'enchaîner de façon cohérente les différentes séquences du sujet.

Une connaissance (même légère) des grands textes théoriques et politiques a fréquemment manqué. Mais globalement le niveau des BEL peut être considéré comme assez satisfaisant et leur travail accompli au fil de l'année, sérieux.

4 – Conseils aux futurs candidats

On ne saurait trop conseiller aux candidats de bien connaître avant tout le contenu de bons manuels du secondaire.

Les ouvrages spécialisés peuvent venir après.

L'emploi de plans thématiques est difficile à utiliser. En cas d'hésitation un plan chronologique est plus sûr.

Ne pas négliger d'être attentif à l'orthographe et utiliser une rédaction claire et simple sans citations d'auteurs de manuel ce qui n'a guère d'intérêt.

Les introductions doivent être relativement courtes, surtout ne pas résumer le contenu de la dissertation et en revanche poser les problèmes qui sont contenus dans le sujet dont il faut bien délimiter les contours.

La préparation du plan, des coupures chronologiques qui en délimitent les parties doivent faire l'objet d'une réflexion suffisante avant de se « précipiter » dans la rédaction.

Au fil de cette rédaction il est très utile de se poser la question (toutes les 30 minutes) : Suis-je bien dans le sujet ?